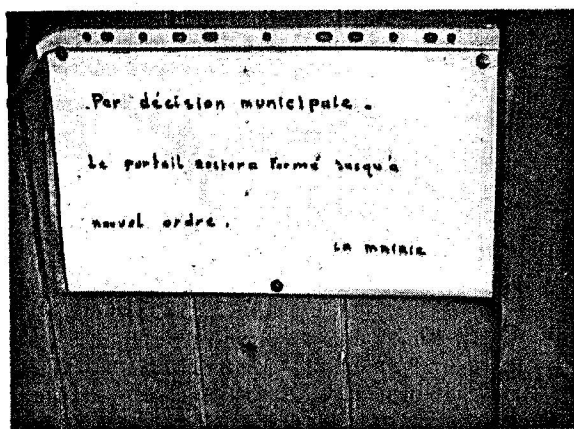


⊕ REZÉ. Une partie du parc de la Morinière fermée à clef pour empêcher les Roms d'y mettre les pieds

Roms : défense d'entrer



La porte est fermée « jusqu'à nouvel ordre », c'est-à-dire jusqu'au départ des Roms « ou, peut-être »...



Au lendemain de l'installation de caravanes sur un terrain voisin, la mairie fermait l'un des accès au parc.

Une partie du parc est fermée, oui. Jusqu'à nouvel ordre. Pourquoi ? Des gens se sont installés à côté... » Les « gens » dont parle cette employée de la mairie de Rezé sont des Roms. Une trentaine de familles est installée depuis jeudi dernier sur le terrain du chemin de la Motte, situé derrière le joli parc de la Morinière. Et ce n'est pas un hasard si leur arrivée coïncide avec la fermeture de la friche des anciens abattoirs de Rezé. Ce matin-là, 120 personnes embarquaient dans un avion pour la Roumanie, les 300 € de l'aide au retour humanitaire en poche (lire aussi nos éditions de vendredi dernier). Les autres caravanes devaient aller se poser quelque part à Vertou. Elles ont finalement

atterri sur ce terrain rezéen, adossé au parc.

« Une annexe du camp »

La mairie n'a pas perdu de temps. Dès le lendemain, vendredi donc, l'une des portes du jardin était fermée à double-tour, 24 h sur 24, barrant l'accès au toboggan et instal-

La mairie veut « éviter que le parc ne serve de toilettes publiques »

lations pour enfants, compliquant aussi la balade des amoureux des bords de Sèvre. Pourquoi ? « Pour éviter que le parc ne devienne une annexe du camp ou qu'il ne serve de toilettes », répond la mairie. « Nous ne voulons pas que les

deniers publics servent à nettoyer les lieux et à tout remettre en état après leur passage... » La Ville admet pourtant « qu'aucun incident n'a été constaté » depuis l'installation des Roms.

« On a toujours été clair »

Colère chez les militants de RomEurope, qui sautent au plafond à l'annonce de cette mesure de fermeture. « Hein ? Alors ça, c'est la meilleure ! Mais faut pas pousser quand même ! », s'insurge Christina, qui connaît bien les familles pour les avoir souvent rencontrées sur le terrain des anciens abattoirs. « Non, mais faut pas les prendre pour des chiens ! » Pendant ce temps-là, sur leur petit banc de bois, hier après-midi, deux dames, familières du parc, pensaient tout haut :

« Ça n'est pas simple à gérer tout ça, c'est sûr. Des caravanes, il y en a beaucoup à Rezé. Mais pour préférer vivre dans des conditions pareilles ici, il faut que ce soit drôlement dur pour eux en Roumanie. En tout cas, ils sont là. Et il faut bien qu'ils aillent quelque part ces gens... » Pas à Rezé en tout cas. « On a toujours été clair là-dessus », rappelle la mairie, sur un ton ferme. « L'occupation illégale de terrains est interdite. On ne fait que suivre cette ligne. » Le maire, Gilles Retière, le confirmerait d'ailleurs lui-même, s'il n'était retenu au conseil communautaire.

« Grand ménage »

Il y a un an, à cette même adresse, plusieurs familles roms avaient déjà été repoussées, après des mois passés

ici. Rebelote, donc. Le répit sera encore pour elles de courte durée. Une nouvelle procédure devrait bientôt être engagée. « Il faut juste nous laisser le temps », dit la mairie, qui compte bien inciter le propriétaire du site à « réagir » vite. En attendant, au fond du parc, sur son petit mot, la Ville indique que le portail restera fermé « jusqu'à nouvel ordre ». C'est-à-dire jusqu'au départ des caravanes ? « Oui. Peut-être... », répond la mairie, un brin embarrassée. « Et c'est reparti », soupire une Christina inquiète. « Et ce ne sont que des prémices, je le crains. Cet été, j'ai l'impression que ce sera le grand ménage des caravanes dans l'agglomération... » ■

Anne-Hélène Dorison
(avec Etienne Mvé)